

segment médiaire. Toutes les hanches carénées. Aire pygidiale grossièrement ponctuée sauf longitudinalement au milieu où la surface est faiblement bombée ce qui donne l'impression d'une carénule longitudinale mal individualisée. Les autres caractères sont ceux de *Quexua* (*Quexua*) *cashibo* PATE (1942, p. 72).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- LECLERCQ, J., 1950, *Sur quelques Crabroniens du groupe Lindenius-Entomognathus*. (Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXVI, n° 6.)
 LECLERCQ, J., 1954, *Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens*. (Liège, Presses de Lejeunina.)
 PATE, V.S.L., 1942, *On Quexua, a new genus of Pemphilid Wasp from Tropical America*. (Rev. Ent., Rio de Janeiro, XIII, p. 54.)

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie
 et Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

150

Revision des *Crossocerus* du sous-genre *Eupliloides* PATE, 1946

(Hym. Sphecidae, Crabroniae)

par Jean LECLERCQ

V.S.L. PATE (1946) connaissait quatre espèces et sous-espèces d'*Eupliloides* lorsqu'il décrivit ce sous-genre particulier qui rappelle les *Rhopalum* par convergence. L'examen de types de Crabroniens restés longtemps mal connus a conduit à y ajouter deux autres espèces (*elongatus* NURSE et *spilaspis* CAMERON, cf. J. LECLERCQ, 1950, 1954). J'ai découvert une septième forme dans les matériaux récoltés par Miss L.E. CHEESMAN en Papouasie. Il y avait donc lieu de dresser un nouveau tableau synoptique permettant l'identification de ces espèces.

Les données nouvelles apportées par cette étude confirment l'originalité des *Eupliloides* au point de vue biogéographique : il s'agit d'une lignée orientale dont la dispersion n'a pas été arrêtée par la ligne de WEBER-WALLACE mais bien, semble-t-il, par les profondeurs marines bien moindres séparant l'Australie de la Nouvelle-Guinée.

Je tiens à remercier M. le D^r I.H.H. YARROW qui a mis à ma disposition les Crabroniens du British Museum (Natural History) et M. Arthur SMITH (Londres) qui a effectué les dessins illustrant ce travail.

Tableau des *Crossocerus* subg. *Eupliloides*

1. Lobe médian du clypéus armé médio-apicalement d'un petit tubercule avancé qui surplombe la dent médiane du bord antérieur (cf. fig. 1^a). Angles antérieurs du pronotum arrondis, non spineux. La carénule qui précède les hanches II se termine par un petit tubercule. Le pronotum latéralement,

- les axilles, au moins les angles antérieurs du scutellum, et certaines parties des pattes, tachés de jaune paille ou de jaunâtre. 2
- Lobe médian du clypéus simple, non ou à peine convexe, dépourvu de saillie médiane. 4
2. Postscutellum noir. Le jaune du scutellum est réduit à une tache très petite dans chaque angle antérieur et aux axilles. Les articles 1 à 4 des tarsi I, 1 et 2 des tarsi II et le métatarse III (\pm) sont jaunâtres ou blancs. Sillon du milieu antérieur du mésonotum (1) médiocre. Clypéus: fig. 1^a (Inde). **holtensis** LECLERCQ (1950)
- Postscutellum au moins à l'apex et le scutellum au moins latéralement, tachés de jaune. Les tarsi beaucoup moins tachés de jaunâtre ou de blanc (Philippines).
albocollaris ASHMEAD 3
3. Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum (1) large et profond. Saillie médio-apicale du clypéus basse, fortement comprimée, tuberculoïde (Iles Palawan).
albocollaris var.
princesa PATE (1946)
- Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum très faible, obsolète. Saillie médio-apicale du clypéus forte, avancée, spinoïde (Ile Luzon). **albocollaris** var.
albocollaris ASMEAD (1904)
4. Angles antérieurs du pronotum arrondis, non spineux. La carénule qui précède les hanches II se termine par un petit tubercule saillant. Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum médiocre. Lobe médian du clypéus subtronqué, son milieu apical un peu saillant. Pronotum latéralement, axilles, scutellum et un anneau basilaire aux tarsi II et III jaune paille. Tarsi sombres (Singapour).
leontopolites PATE (1946)
- Angles antérieurs du pronotum sensiblement spineux. La carénule qui précède les hanches II ne se termine pas en tubercule saillant. Lobe médian du clypéus pluridenté. 5

(1) « Median mesoscutal line » dans la terminologie de C.D. MICHE-
NER (1944).

Pronotum latéralement, axilles et angles antérieurs du scutellum plus ou moins tachés de jaune. Tibias II et III avec un anneau basilaire jaune. Les trois premiers articles de tous les tarsi sont blancs. Lobe médian du clypéus à cinq dents, la médiane plus petite, les dents externes divergentes et un peu en retrait (fig. 1^b) (Bornéo, Sarawak).

spilaspis CAMERON (1907)

Formes beaucoup plus mélanisées: pronotum, axilles, scutellum et les pattes sans coloration jaune, seuls les tarsi I-II sont plus ou moins blancs. Clypéus différent. 6

6. Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum déprimé en une fosse large, très profonde. Suture entre le méso-

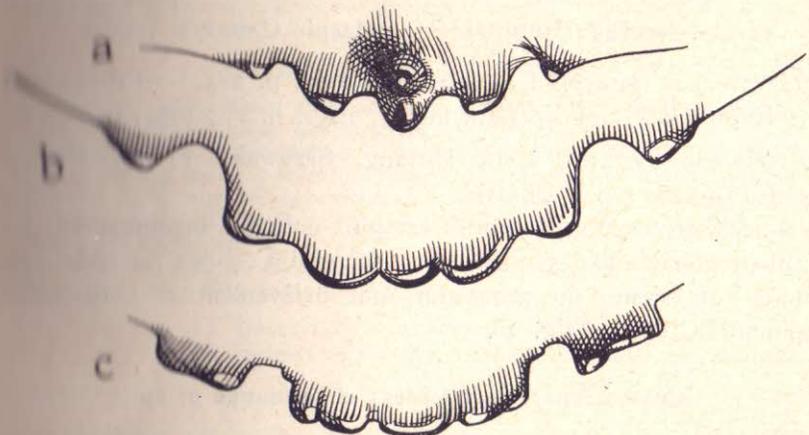


Fig. 1. — Bord antérieur du clypéus de trois *Crossocerus* (*Euphiloïdes*).
a. *C. holtensis* LECLERCQ. b. *C. spilaspis* CAMERON. c. *C. cheesmanae* n. sp.

notum et le scutellum traversée par une carénule longitudinale mais pas du tout fovéolée. Clypéus tricrénelé au bord antérieur du lobe médian (fig. 1^c). Fossettes supra-orbitales peu distinctes (Papouasie). **cheesmanae** nov. sp.

Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum très large mais peu profond, non excavé en fosse. Suture entre le mésonotum et le scutellum grossièrement fovéolée. Lobe médian du clypéus à cinq lobes, le médian plus large que les autres (cf. V.S.L. PATE, 1946, p. 55). Fossettes supra-orbitales profondes (Iles Solomon). **bougainvilleae** PATE (1946)

Crossocerus (Eupliloides) holtensis LECLERCQ (1950)

Crabro elongatus NURSE, C.G., 1903, p. 18 (non LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU et BRULLÉ, 1834). — *Crossocerus (Eupliloides) holtensis* LECLERCQ, J., 1950, p. 16; 1954, p. 230.

Nouvelle localité: Bankipur, Bengale, ♂, 25.X.15 (I.R.S.N.B.).

Cette espèce est très voisine du *C. (E.) albocollaris* ASHMEAD. Le jaune du pronotum est réparti en deux taches latérales laissant le milieu largement noir; celui du scutellum est réduit aux axilles et à une petite tache dans chaque angle antérieur. Noter aussi une petite tache à la base externe des tibias I et II et un anneau basilaire aux tibias III. Le sillon longitudinal du segment médiaire est relativement large, plus large que chez les autres *Eupliloides* examinés dans le cadre de la présente étude. Clypéus: fig 1^a.

Crossocerus (Eupliloides) spilaspis CAMERON (1907)

Dasyproctus spilaspis CAMERON, P., 1907, p. 283. — *Crossocerus (Eupliloides) spilaspis* LECLERCQ, 1950, p. 17; 1954, p. 230.

Nouvelle localité: Mont Matang, Sarawak, ♀, 19.XII.1913 (G.E. BRYANT; B.M.N.H.).

Chez cette espèce, le thorax est plus noir que brun-marron. La couleur ptérinique des axilles et du scutellum est peu marquée. Les angles antérieurs du pronotum sont brièvement et obtusément spineux. Clypéus: fig. 1^b.

Crossocerus (Eupliloides) cheesmanae n. sp.

Holotype. — Papousie: Kokoda, 1200 ft. (=365 m), ♀, V.33 (L.E. CHEESMAN, coll. British Museum, Natural History) (2).

Longueur: 6 mm. — Noir, presque sans sculpture: tous les teguments sont lisses et polis comme chez *bougainvilleae* PATE. Clypéus, mandibules et tegulae ferrugineux. Tarses et scapes ± éclaircis-brunis.

Fossettes supra-orbitales peu distinctes, planes, mates. Distance ocellulaire mesurant une fois et demie la distance postocellaire. La carène occipitale s'incurve ventralement avant de se terminer en tubercule (celui-ci est donc dressé au milieu de la joue).

(2) Cette espèce est dédiée à Miss L. Evelyn CHEESMAN qui a récolté le holotype au cours de ses remarquables études sur la faune océanienne.

Quatrième article du funicule sensiblement plus long que le troisième, le reste du funicule presque claviforme. Clypéus: fig. 1^o.

Angles antérieurs du pronotum distinctement spineux, la pointe minuscule, simple et presque obtuse. Sillon longitudinal du milieu antérieur du mésonotum déprimé en une fosse large et très profonde (3) flanquée à gauche et à droite d'une petite fossette remarquablement bien nette (4). Le sillon qui sépare le mésonotum du scutellum est profond, régulier, traversé par une carène longitudinale médiane, mais sans trace de fovéoles. Carénule précédant les branches II visible, mais non relevée en tubercule.

Le premier segment abdominal mesure au moins deux fois et dépasse la longueur du tergite II. Le dernier tergite est conique, sans aire pygidiale. Les autres caractères comme chez *C. (E.) bougainvilleae* PATE (1946), ces deux espèces sont d'ailleurs très probablement des entités évolutives strictement jumelles.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- LECLERCQ, J., 1950, *Notes systématiques sur les Crabroniens pédonculés*. Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXVI, n° 15.
 LECLERCQ, J., 1954, *Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens*. Liège, Presses de «Lejeunia».
 MICHENER, C.D., 1944, *Comparative external morphology, phylogeny and classification of the Bees (Hymenoptera)*. Bull. American Mus. Nat. Hist., LXXXII, art. 6.
 PATE, V.B.L., 1946, *On Eupliloides, an oriental subgenus of Crossocerus*. Proc. Ent. Soc. Washington, XLVIII, p. 53.

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie
 et Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

(3) J'identifie cette fosse comme étant la « mesoscutal line » de C.D. MICHENER (1944). Je ne connais pas d'hyménoptère chez qui cette dépression se creuse aussi profondément que chez les *Eupliloides*. Malheureusement l'étude comparative de cette particularité n'a pu être conduite plus loin, faute de matériel et en raison notamment du fait que cette région est traversée par l'épingle chez la plupart des *Eupliloides* présents dans les collections.

(4) J'identifie ces fossettes latérales comme étant les « parapsidal lines » de C.D. MICHENER. On notera qu'elles sont bien plus marquées chez les *Eupliloides* que chez les autres Crabroniens.